

CHAMONIX

Une conférence pour comprendre la mécanique révolutionnaire

« La Révolution, tout le monde en déjà connaît quelque chose et a néanmoins autre chose à en apprendre », a expliqué Victor Trichet-Laurier dans le cadre de la conférence "La Révolution française, la décennie qui a changé la France" organisée par la Petite Université de Chamonix, samedi soir à l'espace Guérin.

La révolution était-elle inéluctable? Le conférencier est remonté à ses prémices, aux « mouvements d'une France immobile », et a cité Chateaubriand (« Tout arrive par les idées : elles produisent des faits qui ne leur servent que d'enveloppe »), avant d'évoquer la crise économi-

que et les rumeurs qui font alors trembler le pays. Il a souligné l'importance du chômage : « Un chômeur, c'est une personne qui a du temps, et des raisons, pour se révolter ».

On a poursuivi jusqu'à la monarchie constitutionnelle et à cette affirmation de l'abbé Sieyès : « Qu'est-ce que le tiers-état [l'ensemble du peuple, en dehors du clergé et de la noblesse] ? Tout. Qu'a-t-il été jusqu'à présent dans l'ordre politique ? Rien. Que demande-t-il ? À y devenir quelque chose. »

Les états généraux sont stratégiquement convoqués, c'est la Grande Peur, et bientôt la République et la mort

du roi, Napoléon Bonaparte soulignant : « Dans un état révolutionnaire, il y a deux classes : les suspects et les patriotes. »

Après Robespierre, place au Directoire, qu'illustre cette citation de Carlos Fuentes : « Les révolutions, ce sont des hommes de chair et d'os, pas des saints, qui les font, et toutes finissent par créer une nouvelle caste privilégiée. »

Pourtant le bilan de la Révolution est important, en termes de pouvoir à la nation, de libertés individuelles, de richesse de la vie politique. Ses terribles oubliés étant les esclaves de l'empire colonial, les ouvriers et les femmes.

Émilie TALON



Victor Trichet-Laurier plaide pour une approche moderne de l'histoire : « Au-delà de l'anecdote, de l'émotion, c'est par l'analyse des grands axes qui la traversent que l'on peut comprendre notre histoire ».

Photo de D.L.E.T.